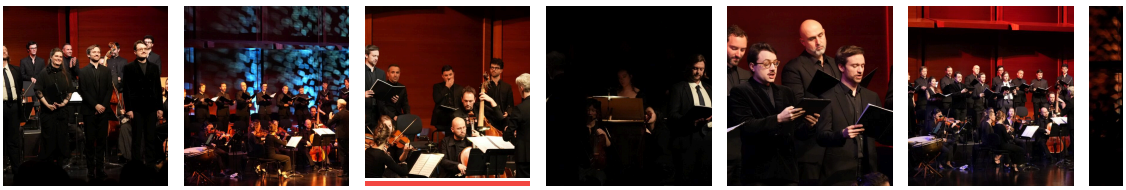
BACH, Magnificat en mi bémol majeur – Dijon





Partager sur :

Spectacle

13 décembre 2025

Qui a volé la perruque de Bach ?

Compositeur	Johann Sebastian BACH
Lieu	Dijon
Saison	SAISON 2025-26
Orchestre	Le Poème Harmonique
Artistes	Charlotte LA THROPE Perrine DEVILLERS Vincent DUMESTRE Hugo HYMAS William SHELTON Victor SICARD

Note ForumOpera.com ♥♥♥♡♡ 3

Détails

Erhard Bodenschatz (1576-1636)
Alleluia

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Cantate pour le premier jour de la Nativité
Christen ätzet diesen Tag, BWV 63
Texte d'un auteur inconnu (Henrici, ou Bach ?)

Gottfried Vopelius (1645-1715)
Ein Kindelein so löbelich

Johann Sebastian Bach
Magnificat en mi bémol majeur, BWV 243a
Gott sei uns gnädig, BWV 323

bis

Cantate *Nach dir, Herr, verlanget dich*, BWV 150, Chaconne finale (*Meine Tage in den Leiden*)

Perrine Devillers, soprano
Charlotte La Thrope, soprano
William Shelton, contre-ténor
Hugo Hymas, ténor
Victor Sicard, baryton

Le Poème Harmonique

Direction musicale
Vincent Dumestre

Dijon, Opéra, Auditorium, 11 décembre 2025, 20h

Autour de la cantate de Noël *Christen ätzet diesen Tag* et du *Magnificat*, **Vincent Dumestre** nous réserve plus d'une surprise. D'abord le choix de la toute première version du *Magnificat*, en mi bémol au lieu de ré majeur, de dix ans antérieure à la version bien connue, ce qui ne va pas manquer d'étonner nombre d'auditeurs –même si le programme de salle l'expliquait, comme le chef, après les applaudissements, rappelant son projet de reconstitution du Noël 1723, avec les œuvres que le tout nouveau cantor dirigea à la Nicolaikirche.

A son habitude, une scénographie fondée sur les éclairages et les déplacements accompagne la totalité du concert, sans entracte. Le choix a été fait de modifier les lumières en fonction des pièces ou des passages. Ainsi commençons-nous dans la pénombre lorsque l'orgue, seul, prélude à la cantate *Alleluia, Cantate Domino* de Bodenschatz. Une amplification instrumentale progressive conduira le chœur (auquel participent les solistes), en pleine lumière, à entonner le texte. Puissamment, avec un souci réel de l'articulation et de l'accentuation, aux hémioles bien marquées, la démonstration fonctionne. Le caractère archaïque, un peu fruste, de l'ouvrage traduit bien l'insertion de Bach dans le luthérianisme de la Thuringe comme de la Saxe. L'orgue improvise une transition qui permet l'enchaînement avec la cantate *Ätzet disen Tag*. Pourquoi pas ? Sinon que le même procédé prévaudra jusqu'à la fin du concert : aucune césure, aucun silence de recueillement après chaque pièce. Ce continuum, totalement artificiel, s'il est supportable une fois, irrite bientôt, sacrifiant l'émotion et le recueillement à un parti pris.

L'éclat des cuivres, tranchants, marque le début de la cantate de Bach. Le tempo très rapide, parfaitement maîtrisé par tous les interprètes, occulte quelque peu les lignes des parties chorales, ou confiées aux solistes. Le contraste est d'autant plus fort avec le récitatif accompagné (*O selger Tag* !) confié à l'alto. **William Shelton** donne tout son sens au texte, avec une longueur de voix, une ductilité exemplaires. La voix est sonore, égale dans tous les registres et l'émission admirable. Le duo suivant, avec le magnifique hautbois concertant (Gabriel Pidoux), confirme toutes les qualités de **Victor Sicard** et de la soprane, y compris dans sa seconde partie, animée, avant le retour de l'adagio. L'aria qui suit, où **Hugo Hymas** se joint à notre contre-ténor, est prise allant sans que les traits en souffrent dans leur conduite comme dans leur précision. Le récitatif accompagné de basse, bien que privé du 3^{e} hautbois, n'appelle que des éloges. Animé, coloré, aux traits contrastés et le souci constant du texte, le chœur final, jubilatoire, souffre également d'un tempo accéléré, qui nous prive d'une part du bonheur d'en savourer la richesse d'écriture. D'autant que l'orgue enchaîne une transition qui permettra intelligemment aux instruments de se réaccorder, à la faveur de projections renouvelées.

Ein Kinderlein so löbelich, du recueil de Volpelius, fait suite. Son intérêt principal réside dans le récit de la Nativité qui nourrit ses nombreuses strophes. Même en en variant les interprètes, la réitération régulière du timbre devient fastidieuse à l'auditeur qui a renoncé à la narration. Sans même quelques secondes de pause, s'ensuit la première version du *Magnificat* (1). Aussi rare au disque qu'au concert, c'est elle qui légitimait pleinement ce concert. Les douze parties de la version définitive étaient enrichies de quatre pièces : 1. *Vom Himmel hoch*, magnifique motet à 3 parties et continuo, avec cantus firmus au soprano (aussitôt *l'Et exsultavit*) ; 2. *Freut euch und jubiliert*, pour les quatre solistes et basse continue, après le *Quia fecit mihi magna* ; 3. *Gloria in excelsis Deo*, pour cinq voix, violon solo et continuo (qui suit le *Fecit potentiam*); 4. enfin *Virga Jesse*, pour soprano et basse, avec le continuo (après *Esurientes*). Nous n'énumérerons pas chaque numéro. Le motet *Vom Himmel hoch*, inséré, est un pur bonheur, comme le *Quia respexit* chanté par la soprano, avec le hautbois déjà signalé. Si le *Omnes generationes* est techniquement parfait, ce qui conviendrait à un bref chœur de turba d'une Passion est ici hors de propos, oublions. Un peu de retenue aurait été bienvenue pour le *Quia fecit mihi magna* que chante fort bien la basse. Le *Freut euch und jubiliert,* avec son passage a cappella central aurait également gagné en dynamique dans un tempo plus modéré… Le *Deposuit* confié au ténor est un beau moment, où la

virtuosité est au service de l'expression. Le *Esurientes* du contre-ténor, ici avec deux flûtes à bec, n'est pas moins beau. Le déroulé des longs traits de la soprano et de la basse du *Virga Jesse* n'appelle que des éloges, tout comme le trio *Suscepit Israel*, avec l'admirable cornet solo. Un peu de majesté aurait été bienvenue pour la fugue du *Sicut locotus est,* avant la jubilation du *Gloria* final.

Alors que l'on attend les applaudissements, mérités, le chef suspend brièvement pour enchaîner un simple choral qu'il a orchestré sans surprise. Redondant, superflu, sans intérêt, il casse l'émotion ressentie à l'écoute du *Magnificat*. On cherche à comprendre.

La disposition de l'orchestre, autour duquel le chœur s'est rangé en arc de cercle, favorise l'individualisation des groupes. Sacqueboutes, trompettes, cornet (2) et timbales côté jardin, cordes centrales, et bois (hautbois, flûtes, basson) côté cour. Le continuo, conduit de l'orgue, souffrira de son anémie en cordes (un violoncelle et une contrebasse). L'ensemble, de 18 musiciens, dont Louise Ayrton est le violon solo, se montre irréprochable et aussi homogène que virtuose. Seul le déséquilibre des basses le prive de la plénitude attendue.

S'il faut saluer l'initiative de Vincent Dumestre de réunir une telle phalange autour d'un programme aussi original, on regrette l'enchaînement systématique des œuvres, l'ajout des lumières, malgré leur réalisation remarquable, des tempi rapides, plus fébriles que jubilatoires, qui ne sont pas loin de la précipitation, à laquelle ils n'échappent que grâce à la remarquable virtuosité de chacun. On sort très partagé, ému de certains numéros, admiratif de la qualité des interprètes, mais perturbé par des choix que l'on peine à comprendre.

Noël, Bach et Vincent Dumestre ont suffi à remplir l'auditorium. Le public applaudit chaleureusement chanteurs et instrumentistes, tout en se montrant aussi partagé que le critique. Un beau bis, le chœur final de la cantate 150, la chaconne, *Meine Tag in den Leiden*, sur un ostinato ascendant de quatre mesures, lui est offert.

1. Dont l'édition moderne (Dürr, pour la *Neue Bach Gesellschaft*) date de 1955. Outre quelques modifications de l'instrumentation (ainsi les flûtes à bec remplacées par des traversos de la version définitive pour l'*Esurientes*) et de la tonalité (mi bémol, qui deviendra ré), cette version première insérait quatre pièces liées explicitement à Noël, qui furent supprimées pour en permettre le plus large usage.
2. Le cornet, joué par Hyacinthe Ameline, se substitue avec bonheur à la première trompette et assure avec brio un rôle majeur (quelles diminutions !) .

Yvan Beuvard



ARTICLE PRÉCÉDENT
CHOSTAKOVITCH, Lady Macbeth de Mzensk – Milan (streaming)

ARTICLE SUIVANT
HERVÉ, Le petit Faust – Paris (Athénée)

Commentaires

ÉGALEMENT SUR **FORUM OPERA**

Joyeux anniversaire, Rockwell Blake !

il y a 2 jours · 2 commentaires

Le ténor américain Rockwell Blake souffle ce 10 janvier ses 75 bougies ! Joyeux …

VIVALDI & ALII, Tamerlano

il y a 3 jours · 2 commentaires

Vingt ans déjà que Fabio Biondi révélait les charmes de ce pasticcio dans un …

Jonas Kaufmann ne veut plus chanter à …

il y a 20 jours · 2 commentaires

Dans un entretien à venir avec Norman Lebrecht sur BBC Radio 3, Jonas …

Asmil Carm

il y a 13

En atte Grigor à son

Politique relative aux commentaires de Forum Opera

La section commentaires est ouverte aux remarques constructives et bienveillantes.

Nous vous prions de lire notre Politique relative aux commentaires avant de commenter.

Compris

What do you think?

0 réponses

Upvote Funny Love Surprised Angry Sad

0 Commentaires

S'identifier ▾

G

Commencer la discussion…

S'IDENTIFIER AVEC

OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS ?

Nom

♡ Partager

Les meilleurs Les plus récents Les plus anciens

VOUS AIMEZ NOUS LIRE… SOUTENEZ-NOUS

Vous pouvez nous aider à garder un contenu de qualité et à nous développer. Partagez notre site et n'hésitez pas à faire un don.

Quel que soit le montant que vous donnez, nous vous remercions énormément et nous considérons cela comme un réel encouragement à poursuivre notre démarche.

Faire un don

Vous pourriez être intéressé par :

MOZART, Don Giovanni – Gand

Don Giovanni : ni comédie, ni rédemption

Wolfgang Stefan SCHWAIGER, Reinoud VAN MECHELEN, Michael MOFIDIAN

22 Déc 2025

❤️ ❤️ ❤️ ❤️ 🖤

Spectacle

VERDI, Stiffelio — Plaisance

Une lecture d’exception pour un opéra mal aimé

Gregory KUNDE, Pier Luigi PIZZI, Leonardo SINI

22 Déc 2025

❤️ ❤️ ❤️ ❤️ 🖤

Spectacle

MOZART, Don Giovanni – Baden-Baden

La décadanse du mâle

Iván FISCHER, Maria BENGTSSON, Bernard RICHTER

21 Déc 2025

❤️❤️❤️❤️❤️

Spectacle

RACHMANINOV, Kolokola (Les Cloches) – Paris (TCE)

L'apparition

Marina REBEKA, Cristian MĂCELARU

20 Déc 2025

❤️ ❤️ ❤️ ❤️ 🖤

Spectacle

Voir plus

CONTACT

Nous contacter

S'abonner à la Newsletter

Qui sommes-nous ?

NOUS SUIVRE

NOUS AIDER

Faire un don

À LA UNE

À la une

Actualités

Brèves

Interviews

Editos

SPECTACLES

Critique de spectacles

MÉDIATHÈQUE

Tous les CD-Livres-DVD

CD

Livres

DVD

MULTIMEDIA

Webradio

Tous les podcasts-zapping

Podcasts

Zapping

DOSSIERS

Tous les dossiers

Compositeurs

Œuvres

Artistes

Autres

ARCHIVES

Nos archives

© 2023 – Mentions légales – Tous droits réservés – Site réalisé par Improba